

de quatre lieues, on compte plus de deux mille jardins, plantés de palmiers, de lataniers, de lotus, mêlés à la plupart de nos arbres fruitiers; nous y trouvâmes la scilla maritima, la bubosa radicata, l'agrostos pongeus, l'érica arboréa et des cactus en abondance. Toutes les hauteurs, comme les collines de la Provence, sont couvertes d'un thym touffu, principale nourriture de ces belles chèvres blanches dont le poil sert à tisser les burnouss.

Tous les consuls habitaient de charmantes maisons de campagne, situées en dehors des deux faubourgs Babezoun et Babelouët; celle de M. de Carstetten, consul de Suède, où nous trouvâmes une si gracieuse hospitalité, bien qu'ayant un peu souffert de l'attaque du sultan Calaci, et celle des consuls anglais et américain, nous suffirent pour juger toutes les autres; bâties sur le même plan que celles de la ville, leur disposition consiste toujours en une cour carrée, pavée en marbre noir et blanc, autour de laquelle règne une galerie soutenue par de minces piliers, dont les intervalles sont remplis par des rideaux, et dont le milieu est occupé par un jet d'eau qui donne une fraîcheur délicieuse dans ce lieu où le soleil ne pénètre jamais; tout à la fois salle à manger et salon de réception, on n'en sort que pour se livrer au repos. Chez les indigènes, de minces matelas, recouverts d'un tapis dans lequel on les roule le matin, font tous les frais du coucher. Les appartements intérieurs n'offrent aucune de ces commodités auxquelles l'usage nous a accoutumés; point de meubles, quelquefois seulement un coffre recèle un tapis qu'on ne montre qu'aux bons jours; les vêtements sont pendus contre les murs ou serrés dans des cabas; dans les maisons habitées par les étrangers ou par les hauts personnages de la Régence, on retrouve